

Compte-rendu de l'Université d'été de MATH.en.JEANS à Lyon

du 22 au 27 août 2016

Cette année, notre rencontre annuelle a pris des couleurs différentes : nous nous sommes retrouvés à Lyon afin de pouvoir participer à l'encadrement de l'École d'Été *Mathinfoly* « Math-en-Folie » organisée par le labex MiLyon et la Maison des Mathématiques et de l'Informatique de Lyon. Cette école se déroulant dans les locaux de l'ENS, nous avons naturellement travaillé aussi à l'ENS. Nous étions hébergés au Centre International de Séjour de Lyon. Ce choix a provoqué quelques réticences chez certains participants avant le départ. Nous avons maintenu la coopération afin, d'une part, apporter notre savoir-faire MeJ à la MMI et d'autre part, garder de bons contacts avec les structures de mathématiques déjà existantes.

L'autre différence de cette année a été la fréquentation de nos adhérents. Très peu de nouveaux et très peu de professeurs de collège. Pour le deuxième point, nous l'expliquons facilement par le travail occasionné par la réforme mise en place en collège à la rentrée. Pour le premier point, même si la réforme a aussi joué, il faudra réfléchir à cette constatation et voir comment y remédier.

Objectifs :

- Comme d'habitude, la rencontre et l'échange les intervenants MeJ de tout le territoire
- Suite à l'AG du 25 juin 2016, réflexion sur le développement et sur la nouvelle dimension de MeJ
- Evidemment, formation des nouveaux

Programme cf. Annexe 1

Le lundi, plusieurs personnes sont arrivées pour prendre leur chambre et être sur place dès le mardi matin. Le mardi matin, nous avons commencé par une réunion informelle pour "dégrossir" le QfQ (Qui fait Quoi) outil indispensable pour progresser dans notre développement. Nous y reviendrons dans la semaine en réunion plénière.

A 11h l'Université d'été a été ouverte et les débats ont pu commencer.

En annexe, le différent compte-rendu à partir des notes prises par nos "rapporteurs".

Les soirées (après-dîner) ont été réservées à notre "MEJ grandeur nature". Cet exercice rajeunissant nous ravit toujours autant.

Conclusion

Comme tous les ans, l'apport de nos échanges est très important. Ceux qui ne peuvent pas participer à l'UE se sentent très frustrés.

Cette année où nous devons gérer des dimensions encore inconnues pour nous, crée une appréhension pour certains et un désir d'envol pour d'autres. Il s'agit de ne pas se disperser et de perdre nos forces dans des discussions sans fin. Nous avons dû être très rigoureux dans le travail et nos salariés présents nous ont aidés à rester "professionnels" dans notre approche des problèmes soulevés.

Nous avons ainsi pu dégager des voies et mettre en place des idées. Des protocoles sont apparus et les propositions vont être mises en discussion au CA du 24 septembre 2016.

Annexes

Le programme et les CR de chaque réunion.

À noter que nous avons parfois interverti deux réunions ou bien changé le contenu afin de rester au plus près des participants. Mais, ce qui est important est ce qui reste!!!

Compte rendu de la *réunion informelle*
« *Qui fait quoi* » du *mardi 23 août 2016*
par Murièle Jacquier

Cette réunion n'était pas au programme, elle avait juste pour but de faire avancer le « Qui fait quoi » en attendant le début de l'UE et de préparer ainsi l'atelier, qui s'est tenu vendredi matin.

Présents : Françoise Bavard, Annick Boisseau, Thierry Cerantola, Clémence Coudret, Arnaud Cuvelier, Julien Dumercq, Adrien Fryc, Pierre Grihon, Murièle Jacquier, Houria LaFrance, Gilles Lambolley, Claude Parreau, François Parreau, Hubert Proal, Aviva Szpirglas, Jérôme Tressens

L'objectif de la réunion est de lister les différentes et nombreuses tâches à effectuer au sein de l'association, afin, d'une part, de mieux répartir la charge de travail de chacun et d'autre part, d'éviter le travail redondant. Ceci est rendu d'autant plus nécessaire du fait du développement important de l'association.

Le point de départ est un tableau « Qui fait quoi », préparé et envoyé au préalable par Françoise, présentant différentes tâches et les personnes et équipes susceptibles de les accomplir. Ce dernier va être complété, de manière non exhaustive et présenté ultérieurement à l'ensemble des membres de l'association (lors d'une réunion avec l'ensemble des membres de l'UE puis lors d'un envoi par mail) afin que chacun puisse éventuellement prendre en charge une tâche ou rejoindre une équipe qui s'en charge.

Claude s'oppose au fait de faire cette réunion car, selon elle, le moment n'est pas opportun et que tout le monde n'est pas présent. Elle reste, néanmoins, présente pour participer aux discussions.

Les paragraphes suivants relatent les discussions posées par les différentes tâches du tableau « Qui fait quoi » mais ce dernier n'est pas joint à ce compte-rendu étant donné son caractère temporaire¹.

1) Ateliers et articulation coopération nationale/régionale

La coordination nationale est assurée par Jérôme et Claude, aidés de Julien.

Les zones « régionales » sont à redéfinir et il est nécessaire d'attacher les ateliers isolés.

La mise en contact, les jumelages, les échanges avec les chercheurs est assurée par l'équipe régionale aidée de Julien, notamment pour les nouveaux territoires.

Plusieurs questions se posent :

- Que fait-on des nouveaux ateliers (congrès) ? Que fait-on lorsqu'il n'y a que 2 ateliers dans une zone ?

François explique que l'association décide, au vu des projections d'effectifs, où vont les ateliers pour les congrès.

Aviva propose de faire une réunion sur l'année avec des chercheurs et enseignants de la région.

Hubert propose que les différentes tâches de l'équipe régionale soient établies lors d'une réunion à laquelle Julien serait convié. Il précise, que ce tableau, proposé par Françoise est une bonne initiative et un début.

Certaines tâches ne sont pas encore bien définies, on pourra les rajouter plus tard.

Une réunion coordination nationale/régionale est de fait organisée pour le lendemain

2) Secrétariat et boîtes mails

On rappelle que Nicolas s'occupe du secrétariat et de la gestion de la boîte mail : MATH.en.JEANS@free.fr

Claude explique que le plus grand désordre règne dans la boîte mail atelier, qu'il y a 2 boîtes collectives que tout le monde peut lire, que les réclamations et factures arrivent dessus etc.

Pour Clémence, le mélange des finances et de la gestion des ateliers est un réel problème.

Ce point sera discuté plus en détails mercredi.

3) Congrès

L'organisation du congrès est à la charge de l'équipe régionale et l'équipe nationale intervient lorsqu'il y a des problèmes, ce qui semble fréquent.

François explique qu'il y a un très gros travail à faire sur le site, en ce qui concerne la gestion des inscriptions.

Sur le site, il faut gérer les inscriptions des ateliers d'une part, et les inscriptions au congrès, d'autre part.

¹ Le tableau tel qu'il résulte de l'atelier du vendredi est en annexe.

Hubert explique la nécessité de constituer une équipe congrès et une équipe régionale, avec 2 responsables distincts.

François propose d'ajouter la tâche « Reprendre et compléter le Vadémécum du congrès ».

Il apparaît que les tâches « élaborer le programme » et « gestion des fiches congrès » sont en charge des équipes congrès avec l'aide des responsables d'ateliers.

Il faut mettre à jour les fiches ateliers et pour l'instant ce n'est pas fait par la coordination locale. Claude demande à ce que la gestion des fiches (corrections, relances...) ne repose plus sur François. Il semble nécessaire de relancer les gens qui ne s'inscrivent pas.

Dans chaque zone équipe, il y a un responsable du montage des dossiers, afin d'avoir une communication horizontale (entre régions), Claude propose de se revoir pour échanger les astuces. Clémence demande si le forum ne pourrait pas être le support de ces discussions. François propose que cela se fasse sur la page web régionale et de faire une liste de communication. Murièle et Jérôme pense que c'est le rôle du coordonnateur national. Aviva pense que ce n'est pas son rôle. Claude et Hubert soulignent qu'il faut favoriser les échanges et que la communication pour les montages de dossiers peut se faire par mail.

4) Comité d'édition

Les tâches listées pour le comité d'édition ne correspondent pas/plus à ce qu'il fait. Aviva transmet donc le tableau des tâches concernant le comité d'édition.

5) Développement et partenariat

François souligne la différence entre les COPIL : pour la LFSE, on est pilotés, ce qui n'est évidemment pas le cas pour nos partenaires. Une rubrique partenariat est donc créée. Une meilleure communication semble indispensable avec nos différents partenaires : La semaine des sciences (c'est la responsabilité des équipes locales), le CIJM, l'APMEP, Cap'Maths/Animath, La semaine des maths, Femmes et Maths, Science Ouverte etc...

Il est proposé de mettre en place un comité de pilotage, afin d'éviter que ce soit toujours la même personne qui s'en occupe.

NB : il faut penser à communiquer la date des congrès à la semaine des maths !!

6) Site Web et Communication

Il apparaît nécessaire de mettre à jour le document de présentation de l'association, en distinguant bien à chaque fois le public auquel il s'adresse : collègues, chefs d'établissements, partenaires, associations.

Julien se propose d'en faire également un en Anglais.

Houria propose de mettre en place sur le site, des pages web régionales dont la gestion reviendrait à l'équipe régionale.

La gestion et la mise à jour des cartes régionales (atelier qui s'éteint, qui s'ouvre) seraient de la responsabilité de Clémence aidée par les équipes locales.

Suite aux propositions du comité scientifique, une tâche supplémentaire est ajoutée « suivre ce que sont devenus les élèves ».

Il faut également mettre à jour la revue de Presse.

Gilles demande s'il est possible que les chercheurs puissent accéder au site, notamment lorsqu'ils sont organisateurs de congrès.

Aviva propose de séparer la communication interne et externe.

La partie « associations et tenues de stands » est enlevée de la « communication » pour aller dans la rubrique « partenariat ».

7) Salariés

Le mot référent est choisi à la place du mot responsable.

Il est proposé de faire un comité (pas juste le bureau) pour le recrutement et l'entretien des salariés.

Compte rendu de l'atelier

« *Faire vivre un atelier MEJ depuis sa création* » du 23 Aout 2016

par Jérôme Tressens

La séance commence par les témoignages de professeurs :

Arnaud professeur de collège à Lille :

La création est partie de sa participation à l'université d'été 2014.

Le terrain était propice dans son établissement car il y avait un créneau pour les ateliers et les moyens pour.

L'attrait était l'autonomie de l'élève.

Actuellement, l'atelier a fonctionné sur le bénévolat et sans jumeau l'année 2015-2016.

L'année prochaine, l'atelier sera reconduit.

En début d'année, les sujets sont présentés oralement sans que les élèves ne puissent prendre de note. Ils reformulent ensuite la problématique qui est ensuite validée par le chercheur.

Une des difficultés soulignée est la tenue à jour des données sur le site de MEJ.

Hassan professeur de collège à Paris :

L'atelier fonctionne avec un jumelage et deux chercheurs. Quatre séminaires sont organisés dans l'année.

Une présentation est faite en fin d'année en présence des parents et parfois de personnalités (inspecteurs...).

Houria professeur de collège à Toulouse :

Elle a découvert MEJ grâce au PAF en 2006 puis a commencé en 2011.

Un planning annuel avec les dates des 5 séminaires est élaboré en début d'année. Les déplacements se font par les parents pour les séminaires afin garder les fonds pour le congrès.

Une discussion est engagée sur la responsabilité lors des déplacements organisés avec les parents. Il en ressort que malgré l'interdiction (ou plutôt le coté légal flou...), ce fonctionnement arrive à être toléré par les CE si les autorisations sont bien rédigées.

Le premier séminaire est la présentation des sujets par les chercheurs et composition des groupes sous contraintes (garçons-filles...).

Le deuxième séminaire est le premier temps de partage avec les jumeaux. Les élèves présentent et le chercheur guide.

Les élèves peuvent échanger entre eux par mail sous réserve de mettre un prof en copie.

Un autre séminaire est l'entraînement avant le congrès.

Le dernier est la restitution avec les parents. Elle est appréciée par ces derniers.

Houria souligne l'importance de clore les séminaires avec un goûter.

Jérôme professeur de lycée à Souillac :

L'atelier a 3 ans et vient de la motivation d'une collègue qui a vécu un congrès avec son fils.

3 séminaires : présentation des sujets chaque établissement de son côté, échange entre élèves et présentations.

Les déplacements sont possibles grâce aux véhicules de l'établissement.

La rédaction de l'article pose problème à cause du manque de motivation.

Murièle professeur de lycée de Petit Lancy et Gilles professeur de lycée à Thonon les bains :

L'année commence par la présentation des sujets.

- 1er séminaire : Echange entre élèves sous forme de présentation collégiale.

- 2e séminaire : Echange entre élèves.

- 3e séminaire : Mimi-congrès devant les camarades des autres classes.

L'article est rédigé tout au long de l'année. Cela permet de reposer le sujet et de se remettre au clair. La difficulté est également soulignée pour tenir la rédaction de l'article (retours tardifs des élèves).

Hubert professeur de lycée à Briançon :

Hubert a 51 élèves pour 3 professeurs : un professeur par niveau. 25 élèves sont en terminale, 10 en seconde et 16 en première. Les élèves participent à la semaine des maths, la fête des sciences. La moitié des élèves sont sortis du lycée pour faire une présentation.

Comment gérer lorsqu'on a trop de volontaires ?

Hassan sélectionne en fonction de l'emploi du temps.

Adrien témoigne qu'un nombre trop grand d'élèves nuit au bon fonctionnement de l'atelier (pas le temps de tous les voir, des élèves se découragent...).

Hubert souligne la difficulté pour gérer plus de 20 élèves. La sélection s'effectue par la rapidité d'inscription des élèves. Tous les élèves ne partent pas au congrès : seuls les plus volontaires et ceux qui ont un travail abouti partent (en moyenne 15 partent au final). Il souligne que si la règle est clairement posée, il n'y a pas de problème

Les élèves travaillent-ils en dehors des heures ?

Cela arrive pour certains sans qu'ils y soient invités. Ce n'est pas la règle pour autant.

Le cahier de bord :

Houria souligne l'utilité du cahier de bord : pour poser le sujet, les idées et un excellent support préparer affiches, articles ainsi qu'échanger avec les jumeaux et chercheur. Le cahier reste au collège mais cela ne pose pas de problème pour la réflexion en dehors du cours.

Le cahier de bord fonctionne bien au collège mais un peu moins bien au lycée.

Existe-t-il une discussion entre les professeurs et le chercheur sur les sujets ?

Gilles et Murièle font confiance à leurs chercheurs. Les sujets peuvent aussi évoluer avec l'avancement des travaux des élèves et peuvent s'éloigner de celui d'origine.

Murièle propose une réunion entre profs dans chaque académie auxquelles seraient invités les chercheurs.

Finances et budget :

On souligne que le plus gros du budget est pour le déplacement au congrès. Le système D est de mise pour le petit matériel (dons des parents, recyclage, ...).

Il est difficile de financer un atelier tant les dispositifs sont divers et variés d'un endroit à l'autre (AST, Heures d'accompagnement éducatif lorsqu'ils existent encore

Fonctionnement du congrès :

Deux phases distinctes sont organisées : la tenue du stand et l'exposé (10 ou 15 minutes de présentation suivie de questions). Il peut y avoir du public extérieur qui déambule dans les stands.

Lors des exposés, ils ont libre choix du support (diaporama, craie...) et doivent organiser la prise de parole ils doivent tous participer dans l'idéal). La prise de parole est importante dans le processus même si un désaccord est apparent entre les membres.

Deux formules d'exposés sont ensuite proposées : un exposé court et un exposé long. Pour les élèves qui ne veulent pas faire un exposé, il existe dans certains congrès d'organiser une animation devant une vingtaine de personnes.

Les stands sont obligatoires et les exposés non.

Globalement, la situation géographique des congrès n'est pas toujours idéale pour tout le monde mais il est difficile de faire mieux.

Existe-t-il un moyen de garder les élèves dans l'atelier ?

Le problème se pose peu. Ils sont assez assidus.

Des propositions sont lues des universités d'été antérieures : Il existe la solution du créneau de 13-14 avec pique-nique (difficile à mettre en place), créneau d'AP, le présenter sous forme d'un TPE...

Comment faire la promotion ?

Hubert présente l'atelier dans les collèges lors de la semaine des maths. Il passe ensuite dans toutes les classes de seconde. Il fait des affiches.

La présentation lors des portes ouvertes est également très efficace.

Pour que l'accroche soit meilleure, il faut commencer avec les élèves les plus jeunes.

Présentation du site de MEJ :

Hubert présente la barre de menu et le fonctionnement global de la page pour les nouveaux.

Il faut signaler l'intention de créer un atelier et MEJ crée un compte sur le site (en donnant une adresse mail et l'adresse de l'établissement). ***Une fois créée, il faut la compléter et la modifier.***

Il n'est pas nécessaire de rentrer les effectifs définitifs pour créer la fiche début septembre. On peut rentrer des effectifs provisoires qui seront modifiés plus tard. Inutile d'appeler le coordinateur si les effectifs ont changé... IL suffit de remettre à jour la fiche.

Les titres des sujets doivent être ***exactement les mêmes*** sur la fiche des deux responsables d'ateliers jumeaux. Le titre doit être quant à lui définitif.

La fiche « sujet » se remplit en deux temps : à l'inscription et avant le congrès.

Il ne faut pas oublier de lire et valider la chartre. Attention, les fiches sont pré-remplies donc, même si la fiche est bien renseignée, ***il faut la valider.***

Utiliser le forum sans modération ! (en haut et à gauche de la page d'accueil)



Sont faites des suggestions sur la fiche atelier :

- Il est souligné qu'il faut remettre à jour la rubrique « politique de la ville ».
- Il pourrait être rajouté une rubrique (boutons) : établissement public, privé, étranger.
- « Créer compte-rendu » prête un peu à confusion.
- Rajouter le mail de l'établissement (ou du chef d'établissement) en champ de saisie (donne la possibilité aux coordinateurs d'écrire aussi aux CE pour donner du poids aux informations et crédibiliser l'association auprès des établissements).

Autres suggestions :

- Il serait intéressant que les coordinations régionales aient accès aux trois fiches pour les présenter lors des réunions de présentation en début d'année scolaire.

Remarques :

1. Est soulevée la question de l'inscription du chercheur. Qui l'inscrit ?
2. Signer les mails avec le nom, prénom, établissement, adresse et un sujet qui évoque une problématique (contre-exemple : « re : congrès »).
3. Il est possible de passer des conventions avec l'association.

Compte rendu de l'atelier

« Situation actuelle de MEJ (incidence de La France s'engage sur notre association » du mardi 23 aout

par Houria Lafrance

François P – La France s'engage : pb de taille de l'association, de gestion et de moyens humains

ADASI : Cibler les profs, structurer l'association en régionalisant

Situation financière ++++ avec LFSE et Cap Maths

Si ce n'est pas utilisé, il faudra les rendre.

Il faut que ça soit des dépenses ponctuelles.

Adrien et Françoise ont permis de ne pas dépenser les subventions

LFSE : 3 années pleines, dépenses possibles jusqu'en 2018. Cap Maths : ça se termine cette année.

Grosse incertitude sur l'avenir, les salariés ?

Recettes des congrès irrégulières, on ne peut pas compter dessus.

Comment utiliser cet argent ? comment récupérer de l'argent pour garder nos salariés ?

Essayer d'avoir plus de bénévoles (Régionaux / Nationaux)

Adrien : Dépense à bon escient oui mais ne pas dépenser sans réfléchir

Nous avons trois salariés, il faut les conserver comment ?

Pierre D : Ça serait bien d'avoir une réflexion sur le long terme, comment structurer ?

Pierre G : Il a été évoqué : une adhésion des profs, adhésion des élèves.

Murièle : travail en petit groupe, on amène les filles vers les sciences

Hubert : regarder ce que rapportent les adhésions à l'association

Pour vivre : 90 000 euros année avec les charges.

Pierre : le CDD de Julien se termine en juin 2017

Julien : pour l'association, 1.5 salariés sont nécessaires. Je m'occupe du développement.

Arnaud : en tant que Bénévole, si des salariés qui m'aident, je prends peu de temps (3h au lieu de 15h)

Aviva : ce n'est pas les bénévoles qui apportent de l'argent.

Clémence : Autonomie Locale, peut amener des financements

Hubert : Plus régionaliser

François : Prévoir un créneau, suggestion des suivis des élèves.

Pierre G : Demander des subventions locales auprès des PME.

Financement les déplacements des enseignants si réunion dans les régions.

Créer des événements.

Françoise

Quel temps des salariés et des bénévoles passent à la recherche des subventions ?

Claude : Un poste de Maths chargé de mission pour MEJ.

Murièle : Si l'éducation nationale participe, ne va-t-elle pas donner des orientations à l'association ?

Compte rendu de l'atelier

« Avenir de MATH.en.JEANS »

Par Aline Parreau

Points à aborder

- Régionalisation
- Communication
- Développement France/Etranger

Introduction

L'association atteint une taille charnière : le fonctionnement actuel ne va pas tenir. Il faut impliquer plus de gens et définir quelles tâches peuvent être effectuées au niveau local. Les propositions pourront être validées au CA.

Un forum a été mis en place pour lancer des discussions, comment l'utiliser ?

REGIONALISATION

On parle de régions MeJ ou encore zones qui ne correspondent pas aux régions territoriales mais sont des regroupements d'académies.

Implication des personnes / mobilisation des forces :

- Il faut essayer de tourner sur les personnes pour ne pas épuiser les ressources et ne pas avoir de personnes qui restent trop longtemps sur le même poste (cela a été validé assez largement en AG pour que les mandats soient limités)
- Si l'on arrive à donner plus de responsabilités aux régions, cela va alléger le bureau.
- Il faut arriver à mobiliser des forces au niveau local
- Un document « Qui fait quoi » est en train de se mettre en place, cela permet de savoir à quel niveau et par qui les choses sont faites et ce qu'on attend des bénévoles et des salariés. Il faut remplir les trous et peut-être retoucher aux fiches de postes des salariés

Congrès :

- Va-t-on toujours organiser un congrès par zone et par an ?
- Pour l'instant : certains lieux émergent, puis le national fait une répartition et indique aux régions où il manque des congrès. Ces régions se mobilisent pour trouver d'autres lieux. La dynamique régionale commence à exister
- Pour la suite (cf. AG de juin), ce serait aux régions de s'assurer que leurs ateliers pourront aller à un congrès. Quitte à ce que certains ateliers n'aient pas de congrès où aller ? On peut aussi envisager des congrès sur une journée si pas de gros congrès.
- On agit un peu toujours pour l'avenir proche, il faudrait arriver à prendre de l'avance. Ce serait par exemple bien d'avoir des congrès planifiés sur plusieurs années pour rassurer les organisateurs et anticiper l'organisation.
- Cela semble compliqué car on a déjà du mal d'une année à l'autre ! (Mais on a déjà des congrès potentiels en 2018)
- Le problème pour anticiper est que l'on ne sait pas forcément comment les effectifs vont évoluer et quelles vont être les capacités des congrès. On peut toutefois espérer que cela va se stabiliser.
- Une idée serait d'avoir certains sites proposant des congrès une année sur deux (comme à Lyon) ou bien deux ans de suite, en établissant des partenariats avec des universités, des Labex ou des COMUE qui regroupent plusieurs établissements
- Pour pouvoir organiser des congrès régulièrement au même endroit, cela nécessite de la masse salariale. A Lyon, les secrétaires de l'IREM se sont pas mal occupées du congrès. Tout le monde n'a pas ces conditions (Labex + secrétaires). A long terme, il faudrait voir si on peut envisager des salariés sur les régions. Cela n'est pas envisageable pour l'instant mais on peut peut-être mutualiser des emplois.
- La répartition des ateliers pour les congrès est décidée par les régions et mise sur le site ; si des ateliers souhaitent changer de congrès, cela reste possible, il faut passer par le coordinateur local, sous réserve de place et sans possibilité de budget particulier. Ce serait bien d'avoir une vision directe des taux de remplissage des congrès (possible en exportant les fichiers mais technique)

Compte Rendu réunion régionalisation

- Il faut plusieurs personnes à la coordination régionale, au moins 1 prof, 1 chercheur, 1 membre du CA (cela peut-être cumulatif)

- Cette équipe centralise les demandes de ses ateliers et ne fait remonter au national uniquement ce qui est nécessaire
- Chaque responsable d'atelier ne doit avoir qu'un seul interlocuteur : son coordinateur régional. Cela permet de faire le filtre et d'éviter les contacts au niveau national. Sur le site, au niveau des contacts, une carte sera dessinée avec les zones et les contacts qui apparaissent pour chaque zone. Il y aura aussi une page par région, à animer au niveau régional.
- Au niveau national, il y aura deux contacts pour les coordinateurs
 - >la coordination des ateliers
 - >les problèmes techniques et de financements
- Lorsque des ateliers vont à un congrès organisé par une autre région, ce sont les coordinateurs régionaux qui donnent le contact des organisateurs du congrès.

Les coordinateurs régionaux sont tous invités le 24 septembre matin, avant le CA pour que ce fonctionnement leur soit expliqué et pour créer des équipes. Ce fonctionnement sera voté au CA du 24 septembre.

Communication des régions

- une page par région est prévue
- on peut faire des boites mails ou des alias par région/congrès mais il faut les utiliser

Découpage des zones/régions

- il faudrait peut être se mettre d'accord sur le terme utilisé
- Il n'y a plus d'ateliers isolés en France, tout le monde est rattaché à une zone !
- Zones actuelles (non définitif!)

En France :

- >Toulouse
- >Bordeaux/Poitiers (à découper ?)
- >Paris
- >Lorraine
- >Centre/Ouest (à découper ?)
- >Rhône Alpes Auvergne
- >Nord
- >Montpellier
- >PACA
- >Est/Franche comté

A l'Etranger :

- >Europe/Russie
- >Belgique
- >Hors Europe (Amérique du nord, Afrique,...) Si assez de monde, sera redivisé.

Créer une communauté de la région/ des équipes régionales

- Comment faire les équipes, les lancer ?
- Une fois les zones définies, il faut faire des réunions indépendantes des congrès pour que les différents acteurs MEJ se retrouvent. Cela permettrait par exemple de responsabiliser les ateliers
- Qui ? La coordination, les ateliers de la région mais aussi les acteurs locaux, les IPR, les IREM...
- Quels objectifs ? Il y en a plusieurs, à voir si cela peut se faire dans la même réunion ou pas, et qui faire venir en fonction :
 - >pour que les gens se rencontrent
 - >pour que l'on voit qu'il y a du monde
 - >pour créer des liens
 - >pour avoir des heures/des sous
 - >pour avoir une reconnaissance des inspecteurs
- Deux buts distincts : fédérer les activités/ faire connaître MEJ. Difficile de faire venir les gens deux fois mais on peut imaginer une réunion sur la journée avec deux moments, un pour chaque but et pas les mêmes invités.
- Pour faire venir du monde, une idée est de proposer une conférence de maths/ un atelier MEJ grandeur nature (avec sujet donné à l'avance?)/des exposés d'élèves (problème à Paris : personne n'est venu!)
- Pour les zones sans trop d'équipe, le national peut organiser la première fois ou au moins donner des billes, des documents,..
- Il faut laisser l'initiative aux régions qui feront en fonction de leur situation (peut être pas besoin de faire connaître MEJ si une région marche déjà bien par exemple)
- Il est possible de faire rembourser des trajets par l'association ou de les compter en dons en nature, mais il ne faut pas que cela fasse une charge trop grosse pour le national, il faut donc que tout soit regroupé au niveau régional.

- Voir les possibilités de compter ces réunions comme des formations pour les profs, ou au moins comme autorisation d'absence.
- Pour faire entrer une formation dans le PAF : voir avec les inspecteurs mais souvent compliqué et long ! (Réunion en mars²) Il faut anticiper !
- Voir avec les IREM qui ont l'habitude de proposer des choses au PAF.
- Avant d'organiser des grosses réunions, on peut déjà faire des réunions de coordination élargie (personnes impliquées au niveau régional). Cela sera demandé explicitement le 24 septembre.

Tâches des équipes régionales : (peuvent être regroupées!)

- >webmestre local
- >coordination chercheurs
- >coordination profs
- >suivi des inscriptions (du boulot !)
- >financement ateliers/ demande d'aide à l'association / aux institutions / gestion, vérification des fiches budget/ budget local à gérer
- >coordination avec l'association / adhésion
- >référent congrès
- >accompagnement des ateliers qui démarrent
- >relation avec les institutions
- >contact avec université / IREM

COMMUNICATION

On parle plutôt de la communication externe : comment faire voir MEJ à l'extérieur ?

Réseaux sociaux

- Clémence propose de créer une page LinkedIn (réseau professionnel)
- Il y a une page Wikipédia qu'il faudrait peut-être mettre à jour
- Il n'y a pas tout à fait assez d'activité sur Facebook, Clémence n'a pas le temps (mais aimerait bien l'avoir...).
- Murielle se propose pour gérer la page Facebook
- Nicolas gère le compte tweeter
- Quel objectif sur les réseaux sociaux : être un relais d'information mathématique ? Cela demande de vérifier les infos et cela prend du temps. Ou bien juste une vitrine de diffusion pour MeJ ?
- Les nouveaux articles mis en ligne vont être annoncés sur Tweeter.

Valorisation du matériel MeJ

- On pourrait imaginer un livre contenant des sujets MeJ qui couvrent les programmes scolaires et même le vendre ?
- Les nouveaux programmes sont dans la lignée de ce qu'on fait à MeJ (mais pas tout à fait!), il ne faut pas louer le créneau.
- Cela n'est peut-être pas la priorité ?
- Il y a pour l'instant les brochures des publications qui donnent une photographie de ce que l'on fait.

Pourquoi communiquer ?

- Pas forcément pour avoir plus d'ateliers, mais surtout pour valoriser notre travail, nous mettre en valeur, être reconnus par rapport aux institutions et aux parents, avoir des heures, de l'argent

Comment communiquer ?

- Cela dépend à qui l'on s'adresse et dans quel but
- Réseaux sociaux, Articles de Presse, Affiches, dépliants, posters, films, ...
- Ne pas hésiter à faire des articles dans les journaux locaux pour les congrès, séminaires, faire des pages web publiques sur ce que l'on fait, des articles sur le site du rectorat
- MeJInfo ne touche pas que MeJ en interne (plus de 1000 destinataires!). D'ailleurs MeJInfo recrute !
- Il faut remonter les actualités (séminaires, colloques, fête de la science...) au niveau national. Ne pas se censurer ! Pour cela :
 - >on peut faire une actualité directement sur le site de MeJ
 - >on peut écrire à MeJInfo : toutes les personnes concernées (Nicolas, Clémence, François, Mireille, Aviva) recevront l'info et la mettront aux endroits adéquats.
- Les vidéos c'est super, il faut en refaire !
- Faire des actualités régionales sur les pages dédiées ?

Témoignages/Suivi des élèves

- Ce serait intéressant d'avoir des parcours de jeunes / profs sur MEJ, des statistiques, faire des enquêtes. Cela est d'ailleurs demandé par le comité scientifique. Comment retrouver les élèves ?

² La réunion en mars décide les formations retenues, les propositions doivent être faites un an à l'avance.

- Il faut inventer quelque chose pour les suivre. Quelques idées :
 - >Passer par les profs : Hubert suit ses élèves sur 3 ans et leur demande des retours sur ce que MEJ leur a apporté.
 - >Collecter quelque chose aux inscriptions aux congrès ?
 - >Faire une association/ un groupe Facebook/un site « les amis de MeJ »
 - >Faire une rencontre en retrouvant du monde à l'aide de quelques anciens + réseaux
 - Que veut-on savoir ? Avoir un endroit pour donner les infos que l'on a
 - >qu'est-ce qu'ils deviennent
 - >leur cursus
 - >ce que MeJ leur a apporté
 - >leur meilleur souvenir
- Pourquoi ?
 - >pour avoir des statistiques (non significatifs...), des témoignages, des belles phrases, des expressions : très important pour les dossiers
 - >pour avoir des sous / des soutiens si anciens MeJ à des postes importants
- Techniquement, comment faire ?
 - >demander à des anciens (Antoine Tavenaux / Mickael Launay / Nicolas Segara / Chloé ?) (vérifier les noms avant de leur demander!)
 - >embaucher un stagiaire
 - Clémence propose de prendre un stagiaire du master médiation/communication et de l'encadrer sur ce point.

DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Projet Erasmus+ en création, géré par Julien :

réunira 10 établissements en Europe avec des sujets jumelés et une rencontre physique par an. Si le projet est accepté : financement sur 3 ans avec congrès final. Les écoles sont trouvées reste à mettre tout le monde d'accord pour déposer le projet en mars 2017.

Pays concernés : Roumanie, Pologne, Belgique, France

Si cela marche, cela pourra être refait avec d'autres pays.

Appel à projets avec 15% de réussite. Hubert en a obtenu un.

Participation à ICME 2016 à Hambourg Aviva a présenté un poster

Conférence en Espagne :

demande un article sur MEJ, Christian s'en charge.

Documents sur MeJ en langue étrangère :

-cela peut être utile pour parler de MeJ pour d'autres pays (pour des candidatures d'élèves à des écoles, pour des conférences,..)

-il faut diffuser ses documents !

Compte rendu de l'atelier *réunion budget/finances* du 25/08/2016

par Julien Dumercq

Budget de l'association

Congrès : les 40 € couvrent la moitié des frais de l'association. Les coûts peuvent être variables (selon spectacles, visites...) et parfois - rarement - la location de salles peut en faire partie.

Salaires : budget salaire et déplacements Julien sont importants.

Postes vraiment importants de rentrée d'argent : Fondation Bettencourt-Schueller avant. Cap'Maths a pris le relais et se termine cette année. Future fondation chapeauté par la MMI apportera un peu ensuite.

LFSE : argent donné à l'avance et dépenses contrôlées mais plus souple que CAP MATHS.

Laurent Beddou : Quid des adhésions ? Ne peut-on pas récupérer de l'argent là-dessus ?

François Parreau : C'est un débat d'AG mais rien n'est fermé, pour l'instant la politique est le volontariat.

Pierre Grihon : La participation annuelle à l'activité pour les élèves pourrait-elle être payantes ?

Arnaud Cuvelier : Pourquoi ne pas mettre une ligne sur les bulletins d'inscription pour inciter au don ?

FP : Si c'est contraignant cela risque d'être clivant pour les plus en difficulté.

Hubert : communication externe à améliorer à ce niveau là sur élèves et parents.

Murièle Jacquier : Besoin de Flyers appelant au don.

Gilles Lamboley : On profite des réunions parents-profs pour présenter rapidement ce qu'on fait. À cette occasion on pourrait leur parler de l'appel aux dons.

Hubert Proal : Au moment de la demande d'autorisation pour les photos on peut en remettre une couche.

Budget d'un atelier

Présentation d'une fiche budget du congrès.

CA avant les vacances de Noël, présentation du budget prévisionnel en CA sera celui de la fiche budget du congrès.

Les résumés des sujets sont essentiels pour le site et le document de présentation des sujets pendant le congrès.

Faire rédiger cela aux élèves est bien.

GL : Dans mon établissement il faut faire voter au CA le fait qu'on demande une contribution aux parents et fixer un montant maximum. Ensuite on peut ajuster quasiment directement avec le comptable.

FP : Pour les participations des familles : 0 € au départ. Je trouverai cela anormal que la part des familles soit trop élevée.

Aide de MeJ doit être demandée et motivée.

Les familles participent beaucoup plus pour les autres voyages. Difficile de justifier auprès du chef d'établissement qu'il faut demander si peu aux familles.

Le budget de l'atelier ne se limite pas au congrès. Il y a aussi les séminaires.

Laurent : Expérience un peu différente. Je ne demande aucune subvention. Petite association à côté. Jeunes travaillent argent récupéré par l'association paie le déplacement au congrès.

GL : Je demande de l'argent à tout ce qui est capable de m'en donner. Petites communes autour. On peut aussi demander de l'argent aux parlementaires. Dossier de 16 p à remplir, argent doit transiter via une association, MATH.en.JEANS ou foyer. On peut récupérer l'argent facilement.

LB : En Ardèche, l'arche des métiers peut donner de l'argent pour des animations.

GL : Demande aux communes début juin. En additionnant tout (de 35 à 450 €) cela fait le budget.

HP : Il faut bien s'entendre avec l'intendance. Car ce sont des personnages clés qui tiennent toutes les dépenses et peuvent être bloquants.

Compte rendu de l'atelier
« Congrès » du vendredi 26 août 2016
par Murièle Jacquier

1) Récapitulatif des différents congrès

Lieu	Dates	Capacité	Remarques/ Régions
En France			
Arras	13 au 15 mars 2017	?	ESP du Nord Hauts de France
Grenoble	23 au 25 mars 2017	360	Une partie de Rhône- Alpes- Auvergne
Marseille	24 au 26 mars 2017	Minimum 500	PACA + Montpellier+ Toulouse + reste Rhône
Paris	24 au 26 mars 2017	400	Ile de France
Pau	24 au 26 mars 2017	600	Bordeaux - Poitiers - Limoges
Nantes	31 mars au 2 avril 2017	400	
Liège	28 au 30 avril 2017	500	Nancy-Metz-Belgique
Sarreguemines	?		Qques ateliers mini congrès
A l'étranger			
Abu Dhabi	16 au 18 mars 2017		Moyen-Orient+ Péninsule Indienne
Düsseldorf-Essen	3 au 6 avril 2017		Etablissements français à l'étranger
Cluj	7 et 8 avril 2017	150	En anglais
Montréal			Amérique du Nord

2) Projections et Remarques générales

Hubert fait remarquer qu'il y a une nette amélioration puisque maintenant on connaît les dates des congrès en septembre (ce qui était loin d'être le cas avant).

François n'est pas sûr que cela suffise.

Pour 2018, les congrès déjà envisagés sont : Lyon – La Rochelle/Poitiers – Clermont-Ferrand (2018 ou 2019), Sarreguemines.

Gilles fait remarquer, qu'au vu de la proximité entre les 2 villes, il n'est pas nécessaire de faire un congrès à Clermont, s'il y en a un à Lyon.

François conclut en expliquant qu'il n'est pas évident de faire des projections en juin et propose de revenir à des questions plus pédagogiques.

3) Pédagogie et Logistique

Après quelques échanges, il s'avère que les sacs distribués lors du congrès relèvent aussi de la pédagogie. Hubert propose d'arrêter les sacs ou de proposer un sac plus petit qui arriverait à contenir le carnet qui est très apprécié.

De l'avis général, le format tel qu'il est des sacs n'est pas adapté : on voit de nombreux sacs oubliés dans les lieux de congrès, ils ne sont pas faciles à manipuler par les élèves etc.

Hubert s'interroge pour trouver l'activité pédagogique à mettre dans le sac.

François fait remarquer que le dossier participant est incontournable mais que les goodies sont au choix des organisateurs. Concernant les revues, on est obligé d'abandonner Tangente (les conditions ayant changé, c'est maintenant payant) et le kangourou (en raison d'un problème politique après Gap).

Murièle propose de faire un grand sac par établissement, ce qui va dans le sens de Claude. Clémence nuance en faisant remarquer que cela peut poser des problèmes lors de la distribution mais Hubert explique que cela peut facilement se résoudre, en préparant des piles à l'avance.

Claude attire l'attention sur les problèmes des arrivées tardives et des départs précoces.

Hubert propose également de délivrer un certificat/diplôme aux participants, à la fin du congrès pour notamment, les inciter à rester jusqu'au bout. Houria confirme, de par son expérience dans d'autres manifestations, que les diplômes auront un impact fort sur les élèves.

Anne-Marie propose de développer davantage les échanges entre élèves.

Laurent propose de faire un stand dans les rues et de faire sortir les maths dans la rue, un peu comme le « souk des sciences » qui a été une tentative.

4) Quel public pour le congrès ?

François questionne à propos des recommandations du Comité scientifique. Laurent explique, pour l'avoir expérimenté, qu'il lui semble difficile de coupler avec un congrès MeJ, d'autres activités mathématiques, telles que le forum des maths, en les effectuant l'un après l'autre. Mais qu'il serait intéressant d'ouvrir les congrès à d'autres publics, les scolaires, sur inscription, le vendredi par exemple (cf. paragraphe suivant).

Claude fait remarquer qu'il n'est pas évident de faire venir du public, le vendredi, dans les locaux de l'université, les étudiants étant encore présents et ayant besoin de salles.

Aviva dit qu'il y a sûrement quelque chose à faire avec un autre public que les scolaires. Il est proposé d'ouvrir le congrès aux familles.

Hubert fait remarquer qu'entre inviter des personnes extérieures au forum et organiser le forum en même temps que le congrès, cela constitue une tâche énorme. Par contre, comme il y a assez de public, il propose de s'organiser différemment pour que les élèves fassent le public.

François ajoute que faire venir une classe a déjà été tenté et n'a pas rencontré de succès et qu'il faut se donner les moyens d'accueillir plus de monde.

Jérôme G propose de toucher les associations de parents d'élèves. Adrien rétorque que ce n'est pas productif. Claude pense qu'il est préférable de développer les relations avec les associations de parents d'élèves, mais en dehors du congrès.

François propose d'accueillir de manière plus festive les parents à la fin du congrès.

Aviva trouve que c'est exogène et difficile de faire venir d'autres publics que les scolaires.

Clémence propose de diffuser même localement et de se développer aussi bien avec les scolaires, qu'avec les parents d'élèves, et qu'avec d'autres « adultes » car les exposés MATH.en.JEANS sont de vrais spectacles.

François fait remarquer qu'on ne parle plus de notre public privilégié (profs, chercheurs et étudiants).

5) Conférences

Hubert fait remarquer que les conférences sont faites par des professionnels qui ont parfois du mal à s'adapter au public.

Murièle propose de séparer les conférences et d'en faire une pour les collégiens et une pour les lycéens.

Houria explique qu'une conférence interactive rencontrerait plus de succès.

Aviva propose de donner des exemples de bonnes et mauvaises conférences aux intervenants, mais souligne que ce n'est pas chose aisée lorsqu'on ne connaît pas les chercheurs/intervenants, cela peut-être un peu délicat. Laurent va dans ce sens, Claude, aussi, elle propose de mettre sur le site, les bonnes conférences.

Arnaud propose de repérer les bonnes conférences et de les diffuser aux autres congrès.

Gilles renchérit sur la difficulté pour les intervenants de s'adapter au public, même lorsque celui-ci est constitué de lycéens et fait remarquer que la conférence impromptue (pb de retransmission dans les autres amphis) de Jérôme (alors directeur de la MMI), au congrès de Lyon, a rencontré bien plus de succès que la conférence prévue. Ce qu'Hubert explique par le fait que Jérôme est habitué à communiquer avec des scolaires.

Claude propose de faire un conseil des conférenciers.

François explique qu'on doit faire confiance aux équipes locales et qu'il est très important de montrer ce qui se fait dans l'université locale.

François Gaudel intervient pour défendre le principe de mixité (local/extérieur) dans les conférences, et pense qu'une base de données des bonnes conférences.

6) Présentation des exposés

La problématique : « certains exposés sont creux, comment y remédier ? »

Pour Gilles, l'objectif principal est de faire des maths.

Jérôme G fait remarquer qu'il y a beaucoup de nouveaux ateliers, ce qui peut expliquer la baisse de qualité des exposés.

Pour Joëlle, c'est surtout la présentation du sujet qui pêche.

Suite à un remarque de Murièle sur le fait que des élèves pouvaient retenir des choses fausses lors des exposés, François explique que si des choses fausses ont été présentées, le rôle du chairman à la fin de la conférence est de les corriger. Par conte, si l'exposé est creux, ce n'est pas très grave.

Hubert revient sur le fait qu'il y a différents types d'exposés. Il pense donc qu'il est préférable d'envoyer ceux qui marchent en exposé classique et les autres en exposés interactifs, avec par exemple un MeJ grandeur nature, avec la recherche.

7) Sujets MeJ et relation avec les chercheurs

Hassan renchérit sur le sujet en expliquant que certains sujets sont déjà mathématiquement creux.

Gilles fait remarquer, qu'il est impossible d'anticiper les erreurs des élèves qui peaufinent souvent leur présentation jusqu'au dernier moment.

Pour Claude, il y a un manque de communication avec les chercheurs en particulier les nouveaux chercheurs et il est nécessaire d'améliorer la coordination entre chercheurs (cf. « Qui fait Quoi »).

Aviva est d'accord avec Claude, c'est bien souvent la « faute » du sujet et donc des chercheurs plutôt que celles des élèves. Le comité d'édition a prévu d'envoyer un courrier aux chercheurs. Ce courrier fera référence au problème des sujets pas adaptés.

Clémence demande si la communication scientifique avec les chercheurs n'était pas le rôle du comité scientifique. François lui répond que non.

Laurent propose pour faire de bons sujets d'établir une grille avec 7-8 critères qui permettrait de définir un bon sujet exemple : pas trop de prérequis scientifiques) ce qui pourrait aider le chercheur³.

Aviva trouve cela très bien mais s'interroge sur le rôle du conseil scientifique dans cette grille de critères, sachant que très peu des membres du conseil ont une expérience dans MATH.en.JEANS

Claude trouve que c'est une très bonne idée mais que c'est du ressort de la coordination régionale, entre chercheurs, qui est justement à développer. Elle propose que la coordination nationale impulse cette coordination entre chercheurs.

Hubert pense au contraire que ce n'est pas territorial mais national et que l'idée de coordonner les chercheurs au niveau national est bonne et que les grilles peuvent aider les chercheurs.

François pense que la lettre n'est pas efficace à 100 % et qu'il y a une grande importance à accorder aux échanges entre chercheurs au niveau local.

Aviva pense qu'effectivement l'interlocuteur pour discuter d'un « mauvais » sujet ne peut être qu'un chercheur que ce soit au niveau régional ou national.

Laurent propose d'avoir un parrain chercheur, de faire une liste des sujets qui ont marché et de ceux qui n'ont pas marché et conseille aux profs qui veulent monter un atelier de passer par l'IREM, qui pourrait servir de filtre à mauvais sujets puisqu'ils sont plus réalistes quant aux aptitudes des élèves. Laurent pense que les IREM sont sous exploités.

Arnaud pense qu'il faut favoriser les échanges entre profs et chercheurs.

8) Forum

Hubert soulève le problème que lorsque les élèves sont derrière les stands, ils ne peuvent plus faire le public pour les autres stands. Il relate alors comment cela a été géré au congrès de Milan : la moitié de la journée les collégiens sont derrière leurs stands et les lycéens constituent le public, l'autre moitié de la journée, c'est le contraire.

De l'avis général, les enseignants doivent se montrer disciplinés (et donner le bon exemple) pour que cela fonctionne.

³ Voir les suggestions de Laurent en annexe.

François explique que lors du congrès de Valenciennes, il y avait 2 parties bien distinctes et comme le forum se déroulait par étage, les étages étaient fermés lorsque ce n'était pas le temps du forum pour eux.

Laurent qu'il faut vendre son sujet et qu'il faut changer l'objectif des exposés qui doivent donner envie de venir sur le stand.

Joëlle propose de mentionner non seulement la visite des stands lors de l'exposé mais aussi l'article à venir.

Murièle soulève le problème de la surveillance des sacs, du matériel, lorsqu'on demande aux élèves de ne plus rester sur le stand.

Laurent propose pour le forum de partager les groupes en deux : une moitié des élèves expose et l'autre moitié visite.

IDEES :

- **arrêter les sacs dans ce format et préparer un ou plusieurs gros sacs par établissements**
- **pour motiver les élèves et enseignants à rester jusqu'à la fin du congrès, distribuer des compléments du sac habituel à la fin avec un certificat ou diplôme pour chaque participant.**
- **développer les relations avec les parents d'élèves en dehors du congrès**
- **développer davantage les échanges entre élèves lors du congrès**
- **séparer les conférences des collégiens et lycéens**
- **changer le format des conférences et le rendre plus interactives**
- **donner des exemples de bonnes conférences ou de mauvaises conférences/ faire une base de données des bonnes conférences pour aider les conférenciers**
- **mettre les bonnes conférences sur le site**
- **maintenir la mixité (local + extérieur) dans les conférences**
- **faire un conseil de conférenciers**
- **améliorer la coordination des chercheurs (cf. Qui fait Quoi) via la coordination nationale et/ou régionale**
- **le comité d'édition souhaite faire une lettre à destination des chercheurs, une sorte de vademécum**
- **avoir un parrain chercheur expérimenté dans MeJ**
- **utiliser les IREM pour limiter les mauvais sujets**
- **établir une grille de 7-8 critères permettant de vérifier que c'est un bon sujet**
- **développer les ateliers interactifs, pour les sujets creux mathématiquement, et en changer la forme, pour certains, en faisant des MeJ grandeur nature**
- **bien distinguer les temps d'exposés et de forum soit en séparant les élèves par niveau (collège/lycée) ou par groupe, soit en fermant l'accès au forum selon la disposition des lieux.**

Compte rendu de l'atelier
« Bilan de l'UE » du 26 Août 2016
par Claude Parreau

Les points négatifs

Le lieu d'abord : en ville, ENS pas très sympa, salles inadaptées et sans aération, logement à 20 mn en bus , la bouffe Crous, le bruit et la chaleur. Bref on regrette nos centres précédents.

La liaison avec l'école d'été Mathinfoly. Même si c'était bien d' essayer une fois, et qu'on peut trouver des points positifs (voir le texte d'Hubert page suivante), on n' a pas envie de renouveler l'expérience, on regrette le manque de contacts et d'organisation (pas de réunion avec les tuteurs au début, peu de rencontres (sauf pour certains encadrants). Des encadrants n' ont pas l'impression d'avoir servi à grand chose et ceux qui n'étaient pas encadrants n'ont eu que les aspects négatifs

Le manque d'inscriptions de nouveaux. Est ce du aux dates (un peu tôt au mois d'Août), pression de la réforme des collèges, au lieu qui ne fait pas trop fin de vacances et ne permet pas de venir en famille ? UE pas toujours annoncée par les IPR .

Les points positifs

Les deux nouvelles, globalement très convaincues, ont apprécié les ateliers de formation, ont aimé avoir une vue un peu globale sur la complexité de l'association mais se sont un peu perdues dans ces réunions avec de multiples sujets abordés, ont apprécié de parler de la rédaction des articles, ont apprécié les ateliers « MATH.en.JEANS grandeur nature » en regrettant qu'on ne soit pas parvenus à la rédaction finale.

Les réunions sur l'avenir de l'association semblent pour tout le monde positives avec pas mal de bonnes idées et encourageantes pour l'organisation à venir

Tout le monde comme d'habitude a aimé l'ambiance, a aimé faire des maths ensemble, et repart « avec la pêche »

Pour la prochaine UE

Un Oui unanime et enthousiaste pour recommencer l'an prochain :

- à la campagne, lieu peut être plus central , avec la possibilité de venir en famille
- 4 jours (l'assistance est partagée entre ceux qui veulent les mêmes dates et ceux qui préfèrent un peu plus près de la rentrée scolaire) pour les jeunes parents , un peu plus de temps entre la rentrée scolaire et la fin de l'UE
- en essayant d'amener les nouveaux via les équipes régionales (covoiturage ?)
- avec des ateliers MATH.en.JEANS grandeur nature, des maths
- moins de débats internes au fonctionnement de l'association ?
- avec des ateliers de réflexion pédagogique et pourquoi pas des spécialistes invités (démonstration, gestion des groupes, etc.)
- Hubert propose de prendre un temps (demi-journée) pour parler de "l'évaluation" des élèves dans le cadre de l'atelier. Comment valoriser leur investissement et leur faire mesurer le travail qu'ils ont fait ?

Houria et Arnaud sont volontaires pour participer à l'élaboration du programme.

Compte rendu de *la restitution des recherches des élèves le samedi toute la journée* par Hubert Proal

Samedi, les groupes devaient présenter en amphi leur sujet (30 minutes par sujet). J'ai trouvé les exposés très bien faits. Généralement il y avait une interaction avec le public. Une superbe animation sur Géogébra, faite par une élève de Camille Armand il me semble, sur le problème de la trajectoire du soleil. Bien d'autres idées intéressantes pour faire participer le public : jeu avec bouts de laine, problème de graphe en prenant des élèves comme sommets.

Après 2 ou 3 exposés, il y avait une pause (20 minutes). Nous allions tous dans la salle passerelle où étaient exposés les posters -1 par sujet. Là aussi un très gros et très bon travail de présentation de TOUS LES SUJETS. Si mes élèves pouvaient en faire autant. Les panneaux étaient très soignés et originaux. Certains étaient conçus pour être dynamique... Où ont-ils trouvé toutes ces bonnes idées ? J'ai aussi vu, lors de des pauses, des élèves présenter entre eux leur démonstration et ça discutait dur (y compris à la pause de 17h).

Un peu dommage que pas tout le monde n'ait pu suivre les restitutions, en particulier nos jeunes nouvelles. J'ai vécu une journée intensive (et très chaude) de congrès MeJ. N'oublions pas que ces élèves ont « fait un MATH.en/JEANS » en 3 jours et demi.



Retour de Hubert sur l'UE et Mathinfoly.

Vendredi après-midi, quand nous avons fait un bilan de cette UE, nous nous sommes beaucoup référé à nos précédentes expériences. Après réflexion et la journée de samedi, où les élèves de Mathinfoly ont présenté leurs travaux, je voudrais faire une liste de points positifs :

- Un meilleur accès à internet. Plus nécessaire de se connecter sur la livebox de la voisine.
- Nous nous sommes fait connaître et avons fait connaître notre travail auprès d'un public adulte lors des discussions à la passerelle ou au self. Deux collègues congolais, un chercheur libannais sont partant pour l'aventure.
- Nous nous sommes fait connaître et avons fait connaître notre travail à 85 jeunes (français et étrangers) qui, tout doucement, vont en parler à leurs enseignants, leurs parents et leurs amis. Dans quelques années, ce seront eux qui vont monter des ateliers MeJ.
- Nous avons fait le plein d'énergie positive en échangeant entre nous sur les maths mais aussi en vivant avec 85 jeunes qui sont passionnés par les maths, qui ne protestent pas quand ils doivent suivre une conf de maths ou résoudre des énigmes de maths après 22h... au contraire, ils en redemandent.

L'organisation de Mathinfoly ne correspondait pas entièrement à nos idées mais dans l'ensemble elle a donné une image (positive) des ateliers MATH.en.JEANS. Certaines idées peuvent être reprises dans les prochains congrès (ou autre).

- Impression d'un petit journal (une feuille) chaque jour... Pourquoi pas avoir une feuille-MeJ, tous les mois (?) pour les élèves adhérents de l'association.
- Une communication par mail du programme, tous les jours, à tous les participants (élèves et encadrants).
- Une communication (au moins tous les jours) sur les réseaux sociaux.
- Avoir **des lieux et des temps** d'échanges sur les exposés, les sujets et les articles. Salle équipée de tableaux, car les mathéux nous communiquons beaucoup avec un tableau.



Annexe 1

Le programme tel qu'il a été réalisé

	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
9h→10h30	Réunion de préparation du « Qui fait Quoi »	(*) 1. Gestion pédagogique d'un atelier <ul style="list-style-type: none"> ○ Rôle prof ○ Rôle chercheur ○ Préparer le congrès 	(*) Budget- Finances	<u>Avenir MeJ</u> : <ul style="list-style-type: none"> ○ les congrès lieux, organisation, participation, étranger...
11h→12h30	<u>Accueil</u> Présentation	Echange de pratiques , innovation... 2. commission coordination 3. commission édition	(*) Production écrite ; problèmes, solutions ?	« Qui fait Quoi »
Repas				
14h30→17h	(*) Faire vivre un atelier MeJ depuis sa création	<u>Avenir MeJ</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ Où va t on ? ○ Développement En France, à l'étranger ○ Régionalisation ○ Coordination ○ Communication 	○ <u>Libre</u> ou relecture d'articles ○ Réunions libres	Bilan de l'UE
17h30→18h30	<u>Situation actuelle de MeJ</u> Incidence de la LFSE sur notre asso			<u>Conférence de Vincent Calvez</u>
Dîner				
21h→23h	« <u>MeJ grandeur nature</u> » <ul style="list-style-type: none"> ○ Présentation des sujets ○ Recherche 	« <u>MeJ grandeur nature</u> » <ul style="list-style-type: none"> ○ Séminaire ○ recherche 	« <u>MeJ grandeur nature</u> » <ul style="list-style-type: none"> ○ congrès 	<u>Rencontre</u> avec les participants de l'Ecole d'été, soirée

(*) indique les séances d'encadrement des ateliers de l'école d'été Mathinfoly où des volontaires profs et chercheurs de MeJ sont conviés à participer.
Titre souligné : séance plénière.

Annexe 2

« Comment choisir et présenter un sujet MATH.en.JEANS ? »

Proposition de Laurent Beddou en vue d'une fiche destinée aux chercheurs

Comment choisir un sujet MATH.en.JEANS

- Énoncé simple, attrayant et abordable
- Nécessite peu de prérequis pour le comprendre
- La thématique est encore en cours dans la recherche actuelle (si le sujet complet est une forêt, choisir un arbre, une branche et donner comme sujet une feuille!)
- Sujet en lien avec les autres sciences (informatique, biologie, physique, chimie, ...)
- Certaines parties, ouvertures, généralisation, sont encore ouvertes
- Éviter les sujets avec un risque bloquant de feuille blanche, de type « tout ou rien », avec une 1ère marche trop haute infranchissable par les jeunes
- Éviter les sujets qui demandent trop de techniques de calculs ou d'outils théoriques pour avancer.
- Préférer les sujets à difficultés croissantes (en feuilles d'artichaut pour donner une image)
- Si l'expérimentation est possible (main à la pâte) c'est un gros plus
- Éviter que la recherche tourne autour de l'utilisation exclusive d'un logiciel

Comment présenter/formuler un sujet MATH.en.JEANS

- Donner une formulation assez vague pour ne privilégier aucun axe de recherche
- Décliner le sujet en variantes permettant plusieurs approches pour les groupes
- Présenter la question sous forme d'un jeu/défi est un plus, mais veiller à ne pas laisser les jeunes stagner dans le ludique
- Ne pas donner au départ les mots clés qui permettent une recherche bibliographique